

CHEMSEX

SEXE, DROGUES ET RÉDUCTION DES RISQUES



Dr Patrice Hémerly

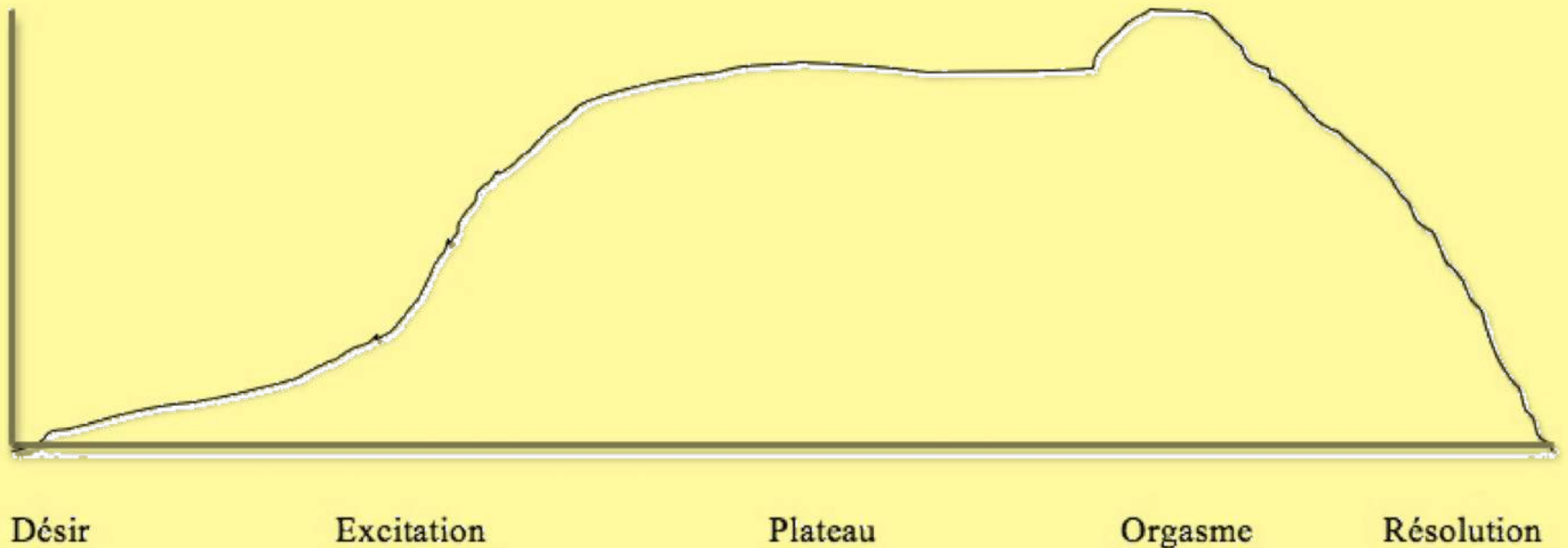
Médecin généraliste
SAOME
Réseau Oté!
Sexologie CHU St Pierre

Consommation et sexualité

- ▣ Psychotropes et sexualité : liens anciens (*Levy et Garnier, 2006 ; Toates, 2014*)
- ▣ Alcool, cannabis, psychédéliques, opiacés, stimulants
- ▣ Pour permettre, améliorer, éviter, supporter...

Masters et Johnson

Cycle de la réponse sexuelle selon Masters et Johnson (1966)



Chemsex?

- Ensemble de pratiques sexuelles spécifiques.
- A l'origine chez des homosexuels masculins
- Usage de psychotropes, surtout stimulants
- Sessions de sexe en groupe, organisées et planifiées.

Sea Sex and Chem

- ▣ 27% F pratique Chemsex
- ▣ 27.5 ans
- ▣ 75% métropolitaines
- ▣ 70.7% études supérieures
- ▣ 44% hétéros, 28.3% bi, 16.7% pan, 10.8% homo.
- ▣ Produits : THC, Coke, Stim, GHB, NPS
- ▣ FdR importants

Chemsex en population féminine : La grande inconnue ou la grande oubliée ?

Résultats et projections de l'étude Sea, Sex and Chems
M. CESSA Dorian¹, Dr LACK Philippe², M. PRADAT Pierre³, Dr GREGOIRE MarieF⁴, Mme MAQUIGNEAU Aurélie¹

1 : CSAPA, Service du Pr Zoulim, Hôpital de la Croix-Rouge, Hospices Civils de Lyon, France
2 : Centre de Recherche Clinique, Hôpital de la Croix-Rouge, Hospices Civils de Lyon, France
3 : CSAPA - La Villa Floréal, Centre Hospitalier Spécialisé Montperin, Aix-en-Provence, France
4 : Pôle Psychiatrie Centre, Service du Pr Lançon, Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, France

Contact : dorian.cessa@gmail.com

Introduction & Méthode :

Depuis 10 ans, le Chemsex poursuit sa démocratisation principalement en population HSH avec une potentielle accélération sur les dernières années. Pratiques, pulcs, produits, modes de consommation n'ont cessé d'évoluer. Jusqu'à toucher la population féminine ?

Sea, Sex and Chems (SSC) est une étude médico-sexologique autour des facteurs de risques (FdR) addictologiques dans le cadre de la consommation de produits en contexte de sexualité (dont le Chemsex). Basée sur un auto-questionnaire anonyme, ouvert à tous, l'étude SSC a été diffusée en ligne (de mars à juillet 2021) via un réseau diversifié (milieux de soins, associations, acteurs culturels, réseaux sociaux, applications...) décentré du soin, en utilisant des scores validés (ou consensus) tels que DAST-10, le CAGE-DETA, les critères du trouble hypersexuel de Kafka ou le NSSS (score de satisfaction sexuelle).

Résultats :

En presque 5 mois, 2676 personnes ont été incluses dans l'étude Sea, Sex and Chems (SSC), comprenant 723 femmes, dont 198 (27,25%) déclarant avoir déjà pratiqué le Chemsex, soit 15,6% de notre effectif de "Chemsexueuses" (groupe Chs). La moyenne d'âge de ces dernières est de 27,41 ans, elles sont principalement métropolitaines (75,3%) et ont fait des études supérieures (70,7%). 44,4% d'entre elles se déclarent comme hétérosexuelles, 28,3% bisexuelles, 16,7% pansexuelles et 10,6% homosexuelles.

Les tableaux ci-dessous présentent les facteurs de risques retrouvés (analyse multivariée) de pratique du Chemsex, les caractéristiques de la pratique dans cette population et les produits consommés (groupe Chs) :

Analyse Multivariée - FdR pratique Chs - Femmes	OR	IC	P	Produits les plus consommés par le Chemsex - Chs	Chs	Caractéristiques du Chemsex - Femmes	Chs
Quartier d'habitation (0-3 années habités en vie entière)	5,206	3,433 - 8,209	2,19E-02	THC	39,33	1 ^{er} expérience > 1 an	71,21
Multipartenariat (copartimentation)	2,136	1,132 - 3,684	2,201E-04	Cocaine	18,14	Pratique actuelle (> 1 an)	74,11
ATCD violences sexuelles	1,655	1,059 - 2,594	2,801E-02	Stimulants	15,11	Initiation par rencontres	71,21
ATCD de contact avec un·e·s·t·i·t·u·e·s·	1,621	1,248 - 2,145	3,613E-02	Alcool	11,11	Initiation par internet/app	4,04
Age premier R·t·p·r·e·n·s·e·s· (avant 18 ans)	1,041	0,916 - 1,177	0,000E-02	NPS	8,05	Cocac prod·s·h·s· Chs fréquente	45,92

Nous avons également analysé dans cette sous-population les risques addictifs liés aux substances, et retrouvé 12 facteurs de risques associés à un DAST ≥ 6, traduisant un risque addictif très fort. Ils sont présentés dans le diagramme ci-dessous, en fonction de leur RR retrouvés en analyses univariées (pour toutes les valeurs, p<0,05).

La table ci-dessous retranscrit enfin les complications potentielles et éléments d'intérêts liés dans les champs addictologiques et sexologiques :

Complications liées à la pratique	HChs	Chs	RR
Risques addictifs			
DAST positif	49,2	95,4	2,18
CAGE-DETA positif	44	60,8	1,38
Trouble Hypersexualité positif	0,8	7,1	8,80
Risques infectiologiques & sexuels			
Nb ST total (projeté en vie entière)	0,21	0,38	1,810
Nb partenaires >= 10/an	2,2	12,8	4,600
PrEP active	1,1	5	2,223

Discussion & conclusion :

L'étude Sea, Sex and Chems est une des premières études médico-sexologiques françaises étudiant la consommation de produits en contexte de sexualité ou sein de différents publics dont les femmes. Si nos résultats traduisent une diffusion de certaines pratiques, une analyse plus détaillée, et ensuite clinique, devra permettre de confirmer ou non si le phénomène peut se rapprocher de celui rencontré chez les HSH, et ainsi renforcer ou adapter la mise en place de politiques de santé publique, de prévention et de réduction des risques.

Historique et Evolution

▣ Historique :

- Années 70 : développement des cultures gays, multipartenaires, sexe en groupe, rencontres furtives.
- Années 80 : développement de « l'épidémie » de sida
- Consommation de produits psychoactifs en contexte festif

▣ Evolution :

- Explosion du marché des drogues : MDMA/XTC et coke, NPS, développement du Web (Darknet).
- Pratiques nouvelles : applications dédiées, rencontres plus « immédiates », et privatisation aux dépens des lieux classiques.
- Ces deux évolutions ont participé à l'augmentation de la visibilité du chemsex et à sa diffusion.

Chemsex et santé sexuelle

- ▣ Pratiques sexuelles
 - Fist-fucking
 - Bondage
 - « sex nu » ou rapports sexuels non protégé : par choix ou oubli
- ▣ Rapports et partenaires multiples
 - Facteurs de risques IST +++ (New : Monkey Pox)
- ▣ Addictions sexuelles
 - Intensité de l'excitation et de l'orgasme sous produits
 - Recherche sans fin d'un plaisir

Chemsex, quels produits

- ▣ Nombreux produits : cathinones (3MMC, 4MEC, NRG 1-2-3, 4P), GHB/GBL/DB, cocaïne, méthamphétamines (MDMA/XTC), poppers, kétamine, IPDE5, souvent associés à l'alcool,
- ▣ Le risque d'addiction existe pour tous les produits
- ▣ A plus ou moins long terme, les consommations chroniques provoquent dommages somatiques et psychiques spécifiques.
- ▣ Interactions médicamenteuses notamment avec les ARV
- ▣ Contenus réel et supposé parfois différents avec concentrations très variables.

Chemsex, quels produits

Tableau 1. Produits (possiblement) consommés dans le cadre de *chemsex* (hors alcool et cannabis)

Produit	Appellations usagers	Aspect	Modes d'usage	Prix moyen à l'achat (2015-2016)
Poppers	Pop, Jungle, ... et noms commerciaux : Jungle Juice®, Pig Juice®, Rush®, Fuck Me®, Hot®, Bronx®, Girly Power®...	Liquide transparent jaunâtre généralement contenu dans une fiole brune ou ambrée de 8 à 40 ml	Inhalé	8 à 15 € la fiole
GBL/GHB	G, liquid ecstasy, MDMA liquide...	Liquide incolore, poudre blanche cristalline	Bu - mélangé à de l'eau ou boisson sucrée. Rarement injecté	Autour de 70 € le demi-litre
Cathinones	3-MMC, 4-MEC, MDPV, 4P, butylone, mélanges de cathinones vendues comme NRG2, NRG3, αPVP, PVB, αPHT...	Poudre blanche, jaunâtre, cristaux, granules...	Sniffées, ingérées, injectées, pluggées (insérées dans le rectum)	Environ 20 € le gramme sur Internet, revendu 25 €
Cocaïne	Coke, C, CC...	Poudre	Sniffée, fumée, injectée	Entre 50 et 80 € le gramme
MDMA/ecstasy	D, MD, Taz...	Cristaux comprimés	Ingérée (parachute, dilué dans une boisson), plus rarement sniffée	Autour de 10 € l'unité (gélule ou parachute), 50-60 € le gramme
Kétamine	K (Key), kéta, spécial K, kate...	Liquide incolore, poudre cristalline	Sniffée, injectée (plus rarement)	50 € le gramme de poudre
Méthamphétamine	Crystal, Meth, crystal meth, Ice, Tina...	Cristaux	Fumée, Sniffée, injectée ou insérée dans le rectum	220 à 250 € le gramme
Viagra/Cialis, Levitra*		Comprimés	Ingérés, injectés (plus rarement)	0,60 à 1,50 € l'unité

* Sildénafil citrate/tadalafil

Chemsex et mode de consommation

« Quand tu slames beaucoup, quand tu es deux sur une nuit, on va dire que tu vas slamer quinze ou vingt fois, donc ça fait quarante seringues, si t'es trois ça fait soixante, donc t'as vite besoin d'un paquet de seringues. »
(Usager, Marseille, 2015)

les seringues souvent à l'aide d'une poire artisanale

« Pour moi c'était juste une autre manière de consommer un produit que je consommait déjà, que je connaissais, juste une manière de faire différente, ça n'avait absolument rien à voir avec les mecs qui se shootent à la came. » (Usager, slamer, Lyon, 2017)

d'une seringue ou d'une poire à lavement

Chemsex et écrans/applications

- ▣ Consommation de drogues lors des rapports sexuels boostée par la montée des réseaux et des applications de rencontres : Grindr, Recon, Scruff, Bbackzone, Planet Roméo, Badoo. Coco974
- ▣ Difficultés à recadrer la vie sexuelle, sociale
- ▣ Risque de craving aux écrans avec recherche sans fin du meilleur plan chemsex, au détriment de la vie sociale, de l'alimentation, du sommeil, etc..

Chemsex et santé publique

« Au début de la soirée, tout propre nickel, c'est chacun sa seringue et puis très vite on ne sait plus où on a posé le truc, on prend la seringue de l'autre. Les relations sexuelles se font non protégées. Des sessions d'une semaine grand maximum. » (Groupe focal sanitaire, Rennes, 2013)

le VIH.

« On avait le matos suffisant pour une soirée, les techniques pour éviter les mélanges, chacun son plateau, mais une fois dans la défonce, tu finis par aller chercher les seringues dans le container pour finir les restes du produit. » (Usager, Rennes, 2015)

Chemsex et risques

Tableau 2. Les pratiques à risques infectieux

Les pratiques à risques infectieux* ...

... liées à la consommation de drogues

Partage et/ou réutilisation de la seringue
Partage et/ou réutilisation du matériel d'injection
Partage du matériel de snif

... liées aux pratiques sexuelles

Rapports sexuels non protégés
Fist-fucking ou *fisting* (pratique sexuelle consistant à pénétrer le rectum du partenaire avec la main)
Plug ou *booty bumping* (mode d'administration de la substance mélangée à de l'eau dans le rectum à l'aide d'une seringue dont on a retiré l'aiguille)

* Contamination ou réinfection VIH, VHC, VHB et autres IST

QUE FAIRE?
COMMENT FAIRE?

Problèmes associés au Chemsex

Les adeptes du chemsex n'ont pas tous des difficultés avec leurs consommations, certains réussissent à les gérer.

Parmi ceux qui rencontrent des problèmes certains les contrôlent ou les stoppent sans recours aux professionnels.

Les principaux problèmes rapportés par les cliniciens et les personnes concernées peuvent survenir :

- A court terme
- A long terme

Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP)

LE PrEP, C'EST QUOI ?



PrEP: avant

EXPOSITION: l'entrée en contact avec le VIH

PROPHYLAXIE: traitement pour empêcher une infection de se produire

LE PrEP, POUR QUI ?



Pour les personnes séronégatives (non infectées) pour le VIH qui ont un risque élevé d'attraper le VIH, par exemple :

- 1) Les personnes qui ont des partenaires nombreux et ne se protègent pas ou peu
- 2) Celles qui appartiennent à des groupes plus à risque de se contaminer : hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, travailleurs(se)s du sexe, transgenres, usagers de drogues par voie intraveineuse, personnes addictées au sexe....

J'AI LOUPÉ UNE PRISE, J'AI UN DOUTE, UNE QUESTION...



Vous pouvez appeler les associations locales et/ou SIDA INFO SERVICE

SIDA INFO SERVICE
0 800 840 800
www.sida-info-service.org



LA PrEP « SAUVAGE » ?

IL EST DÉCONSEILLÉ de se procurer du TRUVADA® par ses propres moyens et le prendre sans suivi médical car le médicament peut avoir des effets secondaires pouvant être graves

ATTENTION, la qualité des médicaments achetés sur internet n'est pas garantie !

QUI PRESCRIT LA PrEP ?

Un médecin spécialisé dans le traitement du VIH : dans les services des Maladies Infectieuses ou dans les CeGIDD (adresses au verso).

Dans tous les cas, c'est un médecin qui après avoir analysé avec vous vos prises de risques, décidera avec vous, de vous prescrire ou non la PrEP.



→ OÙ TROUVER DES INFOS SUR LA PrEP ?



→ ASSOCIATIONS :

ARPS : 11 bis rue Saint-Jacques, 97400 Saint-Denis / 0262 21 88 77

ASETIS : 121 Chemin Casabona, 97410 Saint-Pierre / 0262 25 80 81

ORIZON : 6 rue du Pont, 97400 Saint-Denis / 06 92 60 07 83

LE PLANNING FAMILIAL 974 : 10C rue du Belvédère, Saint-Louis 0262 25 40 15 / 06 92 77 46 12

REFUGE : 357 rue Maréchal Leclerc, 97400 Saint-Denis
Le refuge La Réunion

RIVE : 21 Rue Malartic, 97400 Saint-Denis / 0262 20 28 56

→ OÙ AVOIR DES INFORMATIONS ET CONSULTER POUR AVOIR LA PrEP ?



CeGIDD Nord/Est : CHU Félix Guyon

Service des Maladies Infectieuses, route de Bellepierre 97400 Saint-Denis
Tél. : 0262 90 55 69

CEPS Ouest

21 rue Ibrahim Balbolla 97460 Saint-Paul
Sur RDV - Tél. : 0262 34 13 13

CeGIDD Sud : CHU Sud Réunion

Service des Maladies Infectieuses, Avenue François Mitterrand 97410 Saint-Pierre
Tél. : 0262 35 91 65

COREVOH
Océan Indien

Coordination Régionale de lutte contre les IST et l'infection à VIH
Tél : 0262 90 52 68 - corevih.fguyon@chu-reunion.fr

PREP

TRAITEMENT PRÉVENTIF CONTRE LE VIH

COREVOH
Océan Indien

La PrEP, c'est la prise d'un comprimé de TRUVADA, qui contient deux médicaments contre le VIH, et qui permet de ne pas attraper ce virus, même si on y est exposé.

C'est gratuit sur prescription médicale, mais attention, cela ne protège pas des autres IST !

Treatment as Prevention (TasP)

- ▣ Quand on est séropositif la trithérapie est un outil préventif aussi efficace que le préservatif. C'est ce qu'on appelle le traitement comme prévention « Treatment as prevention »

Traitement Post-Exposition (TPE)

AGIS VITE
AVANT
48H

TPE

TRAITEMENT
POST EXPOSITION

COREVH
Océan Nord-Est

VOUS AVEZ EU UNE RELATION SEXUELLE ?

Vous avez eu une relation sexuelle avec un(e) partenaire occasionnel(le) rencontré(e) dans une soirée, chez des amis, sur un lieu de drague ou sur des sites web spécialisés ? Ou avec un partenaire régulier dont vous ignorez le statut vis-à-vis du VIH. Il y a eu pénétration alors que vous n'avez pas mis de préservatif, ou qu'il a craqué ? Bref, vous craignez avoir été exposé(e) au virus du sida (VIH) ? vous avez peut-être une indication au traitement Post-Exposition (TPE).

QU'EST-CE QUE LE TPE ?

C'est un traitement d'urgence qui a pour but de diminuer le risque d'infection par le VIH après une prise de risque : un rapport sexuel non protégé occasionnel ou si le préservatif a craqué.

Vous pouvez aussi être exposé-e au VIH si vous partagez des seringues utilisées auparavant par d'autres personnes, par exemple en cas d'usage de drogues ou en cas de tatouage artisanal ou de piercing avec du matériel douteux pouvant déjà avoir servi.

J'AI UN DOUTE, JE VEUX EN PARLER

Vous pouvez appeler les associations locales et/ou SIDA INFO SERVICE

SIDA INFO SERVICE
0 800 840 800
www.sida-info-service.org

J'AI COMBIEN DE TEMPS ?

Le traitement doit être pris le plus rapidement possible, idéalement dans les 4 premières heures après la prise de risque et au plus tard dans les 48 heures. Plus on tarde, plus les chances de diminuer les risques de contamination sont faibles. Le traitement doit être pris pendant une durée de 4 semaines, sans interruption, en une seule fois par jour.

JE VAIS OÙ ?

Ce traitement est prescrit et délivré uniquement à l'hôpital public. Le médecin évaluera le risque et décidera, avec vous, de l'opportunité du traitement. En pratique, allez à l'hôpital le plus vite possible :

- A l'accueil dites que vous venez pour un accident d'exposition sexuelle. Pour faciliter votre démarche, nous vous proposons de présenter ce dépliant.
- Si possible, venez accompagné du/de la partenaire avec qui le risque d'exposition s'est produit pour qu'il/elle puisse être testé(e).

→ DU LUNDI AU VENDREDI AUX HEURES OUVRABLES - SERVICES SPÉCIALISÉS

- CHU de Saint-Denis : Service CeGIDD N-E Tél. : 0262 90 55 69
- CHU de Saint-Pierre : Service CeGIDD Sud Tél. : 0262 35 91 65
- CEPS Ouest de Saint-Paul - Tél. : 0262 34 13 13

→ LA NUIT ET LE WEEK-END :
Allez aux Urgences de l'hôpital le plus proche de chez vous (voir adresses ci-contre et au verso)

ET SI J'AI PRIS UN RISQUE IL Y A PLUS DE 48 HEURES ?

Au-delà de ce délai, il n'y a plus d'indication à un traitement d'urgence. Par contre, il faudra envisager un suivi médical et des dépistages tant que vous n'êtes pas sûr de ne pas avoir été contaminé(e). Rapprochez-vous de votre médecin traitant ou d'un centre de dépistage (CeGIDD).

En attendant protégez-vous lors de vos prochains rapports sexuels.

→ ASSOCIATIONS

ARPS : 11 bis rue Saint-Jacques, Saint-Denis / 0262 21 88 77

ASETIS : 121 Chemin Casabona, Saint-Pierre / 0262 25 80 81

Kaz'OTÉ : 37 chemin Pavé, Grande Fontaine, Saint-Paul / 0262 45 26 55

Orizon : 6 rue du Pont, Saint-Denis / 06 92 60 07 83

Planning Familial 974 : 10C rue du Belvédère, Saint-Louis 0262 25 40 15 / 06 92 77 46 12

Refuge : 357 rue Maréchal Leclerc Saint-Denis / 0262 72 90 95

RIVE : 21 Rue Malartic, Saint-Denis / 0262 20 28 56

Je dois être pris en charge dans un contexte d'exposition sexuelle. Le TRAITEMENT POST EXPOSITION est une urgence médicale, il doit être débuté le plus tôt possible, idéalement dans les 4 premières heures après l'exposition.

Heure estimée d'exposition : à demander au patient

MARCI DE FACILITER MA DÉMARCHE AUX URGENCES

CENTRES PROPOSANT LE DÉPISTAGE DES IST ET LE TPE

NORD : CHU Félix Guyon
Service CeGIDD N-E
8h 15 - 16h45 / 02 92 90 55 69

SUMPPS de l'Université Site Nord
(Uniquement les étudiants universitaires)
Du lundi au jeudi de 8h à 17h
Vendredi 8 h à 16 h 30 / 02 62 93 84 00

EST : CeGIDD N-E dans le service d'Orthogonie du GHER de Saint-Benoit
Tous les jeudis de 13h à 15h30 / 02 62 90 55 69

OUEST : CEPS ouest
21 rue Ikarium Bahodja - St-Paul
Sur RDV / 02 62 34 13 13

SUD : CHU GHSR
Service CeGIDD Sud
8h-17h / 02 62 35 91 65

CENTRES PROPOSANT UNIQUEMENT LE DÉPISTAGE DES IST

EST :
Bus Santé : devant le GHER, de Saint-Benoit
Tous les jeudis matin de 10h à 12h / 02 62 90 55 69

SUD :
Service CeGIDD Gynécologie/ Orthogonie
Fôle Marie Enfant - Nvoang 3
RDV - 14h00 / 02 62 35 91 62

SUMPPS de l'Université du Sud
(Uniquement les étudiants universitaires)
Lundi au vendredi 8h à 16h30 / 02 62 57 95 62

URGENCES (NUITS ET WEEK-END)

NORD : CHU Félix Guyon
Aldie des Topiaires 97400 SAINT-DENIS / 02 62 90 57 32

OUEST : GHSR - 5 impasse Plaine Chabrier
Le Grand Pourpier Sud 97460 SAINT-PAUL / 02 62 74 21 00

EST : GHER - 30 Rte Nationale 3
ZAC Madeline 97470 Saint-Benoit / 02 62 98 88 84

SUD : CHU Sud / GHSR - Avenue François Mitterrand
97448 Saint-Pierre / 02 62 35 90 00 poste 5 7721/5 5040

Coordination Régionale de lutte contre les IST et l'infection à VIH
Tél. : 0262 90 52 68
corevh.guyon@chu-reunion.fr

- des dépistages
- prescrits par un médecin à l'hôpital :
 - dans un service de urgence,
 - dans un service spécialisé dans la prise en charge du VIH.

Intervenir accompagner

- ▣ Proposer si nécessaire la vaccination :
 - contre le VHA,
 - contre le VHB
 - contre les HPV (papillomavirus) hommes < 26 ans
 - contre le méningocoque C
 - et contre le Monkey Pox

- ▣ Inciter au dépistage au minimum tous les trois mois (VIH, VHC) avec bilans réguliers des IST, avoir le TROD facile

- ▣ Ne pas se focaliser sur l'abstinence, s'appuyer plutôt sur l'entretien motivationnel vers la réduction ou l'espacement des consommations.

Monkey Pox

MONKEYPOX (VARIOLE DU SINGE) CE QU'IL FAUT SAVOIR 29 JUILLET 2022

TABLEAU CLINIQUE

- ▶ **Symptômes généraux fréquents : fièvre, adénopathies, myalgies, odynophagie, asthénie, rectite.**
- ▶ **Lésions cutanées :**
 - vésicules, pustules puis croûtes noires,
 - atteinte corporelle sans distribution particulière (parfois peu de lésions),
 - atteinte préférentielle, non exclusive, en regard des **zones génitales, anales et buccales** avec douleurs parfois intenses en cas de lésions anorectales.
- ▶ **À ce jour, terrain le plus exposé :** hommes rapportant plusieurs partenaires sexuels masculins.



TRANSMISSION

- ▶ **Transmission par contact direct avec lésions cutanées ou muqueuses** (principalement rapports sexuels, contacts rapprochés), gouttelettes respiratoires ou partage de linge, vaisselle...
- ▶ **Patients contagieux dès les premiers symptômes et jusqu'à cicatrisation complète des lésions** (3 semaines habituellement).
- ▶ **Mesures préventives :** port du masque, port de gants en consultation.

PRISE EN CHARGE

- ▶ **Diagnostic :**
 - Uniquement clinique en cas de forte présomption (utiliser télé-expertise si besoin et si possible),
 - Prélèvement des lésions en cas de doute (prélèvement possible en laboratoire de ville).
- ▶ **Isolement de 21 jours ou jusqu'à cicatrisation complète des lésions cutanées/muqueuses** (télétravail, le cas échéant, sinon arrêt de travail).

▶ Informer le patient de la nécessité de :

- prévenir ses contacts du risque de contamination (pour qu'ils s'auto-surveillent pendant 21 jours et qu'ils se vaccinent très rapidement, s'ils le souhaitent),
- éviter les interactions sociales (en particulier pas de rapport sexuels) + faire garder ses animaux domestiques,
- mesures à appliquer au sein du foyer familial ou en collectivité, et pour les sorties indispensables : couvrir ses boutons, port du masque, lavage des mains, désinfecter les surfaces,
- si contamination sexuelle : revoir le patient à J21 + bilan des IST.

▶ Traitement :

- **Lésions :** nettoyer les lésions eau savon, +/- désinfection des lésions (chlorexidine aqueuse).
- **Douleurs à évaluer :** antalgiques de niveau adapté (pas d'AINS), paracétamol (palier 1), tramadol (palier 2).
en local : crèmes / gels anesthésiques topiques; xylocaïne visqueuse si lésion anale douloureuse (+/- laxatifs) ; penser aux bains de bouche ou de siège.
- **Surveiller l'évolution : proposer réévaluation, en téléconsultation si possible :** évaluer risque de surinfection des lésions et réévaluer la douleur sous traitement (si besoin morphiniques de palier 3).

VACCINATION

- ▶ **personnes contact** avec un patient infecté, en post-exposition (le plus tôt possible, au plus tard à 14 jours),
- ▶ **personnes à haut risque d'exposition :** hommes rapportant plusieurs partenaires sexuels masculins...

Pour trouver un centre de vaccination > www.sante.fr/monkeypox

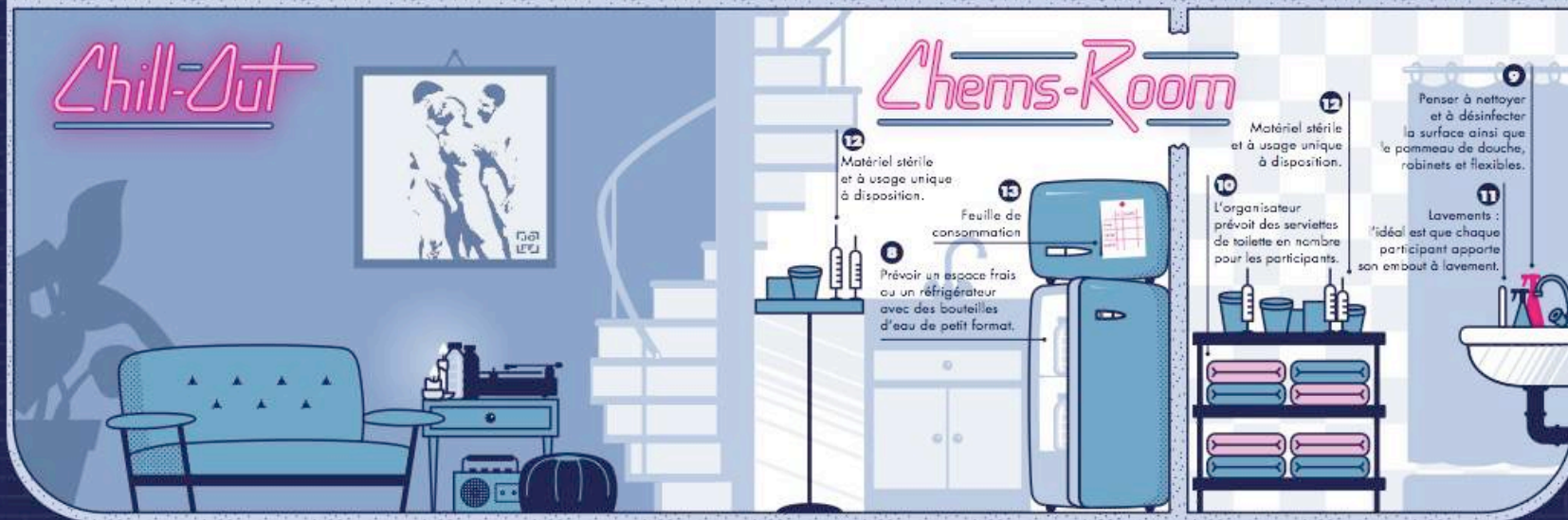
DÉCLARATION SYSTÉMATIQUE À L'ARS

Tous les cas suspects sont à signaler à l'ARS avant même confirmation.

Consultez les [modalités de déclaration obligatoire](#) sur le site de Santé publique France.

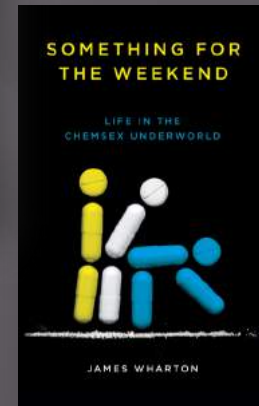
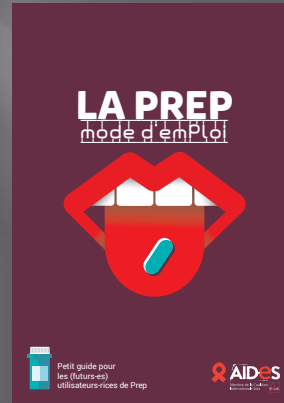
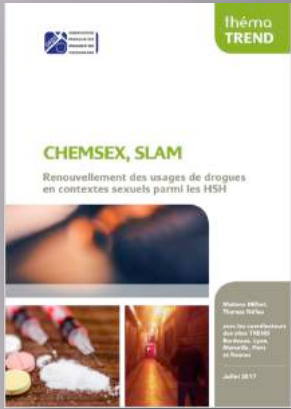
Promouvoir des messages de RDRD

- ▣ Il est capital d'évaluer avec la personne sa connaissance des mesures de réduction des risques, et au besoin de les rappeler.
- ▣ Les messages de RDRD doivent être adaptés à chaque situation (produit, mode de consommation, pratique sexuelle).



Orienter vers des professionnels

- ▣ Urgence *bad trip* : appeler les urgences le 15 ou le 112 , en citant les produits.
- ▣ Associations Addicto : CAARUD, CSAPAs, SAOME
- ▣ Associations santé sexuelle : ARPS , RIVE, ASETIS
- ▣ Services spécialisés en addicto et/ou VIH





MERCI DE VOTRE ATTENTION